

Le propre de l'homme

Daniel Birnbaum

Number 135, 2012

La prière

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68121ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Birnbaum, D. (2012). Le propre de l'homme. *Moebius*, (135), 63–66.

DANIEL BIRNBAUM

Le propre de l'homme

— Oui, Monsieur le Directeur, c'est comme je vous le dis... Oui, oui, ils m'ont dit qu'ils voulaient un espace pour... pour prier. Non, juste un endroit où ils pourraient prier tranquillement. Eh oui, ils ont besoin de prier, mais je ne sais pas pourquoi... Eh oui, juste ici, c'est embêtant, dans un hôtel, c'est pas l'endroit rêvé, je sais, mais... Oui, ce sont des clients importants. Oui, *très* importants... Je sais Monsieur le Directeur, *les plus* importants. C'est peut-être pourquoi ils ont fait cette demande. Non, je n'ai pas osé leur en demander plus... Vous trouvez ça génial? Ah? Bien, alors... Vous allez voir ce que vous pouvez faire? Et moi aussi? Mais... Mais... Oui, Monsieur Le Directeur, pas de problème. Merci, Monsieur le Directeur.

— Qu'est-ce qu'il a dit?

— Il veut qu'on trouve un endroit et il fera installer quelque chose. C'est bizarre, il semblait absolument ravi.

— Ah? Mais où? L'hôtel est plein, il n'y a plus une pièce de libre! Il t'a pas donné une idée par hasard?

— Non. Il nous fait confiance. Faut qu'on s'débrouille seuls mon vieux Paul.

— On pourrait déménager la petite pièce dont on ne se sert pas?

— Laquelle?

— Tu sais bien, la dernière, tout au bout du couloir A.

— Qu'est-ce qu'il y a dedans?

— Chais pas, on l'ouvre jamais.

— Ouais, faut voir. Doit y avoir un pass. Cette pièce est ancienne.

— S'il y en a un il doit bien être par là quelque part... Attends...

— Quand même, ils ne peuvent pas prier dans leur chambre, comme tout le monde?

— Tout le monde ne prie pas, d'abord!

— Ouais, mais eux ils veulent prier, voilà.

— Ceux qui prient devraient le faire dans leur chambre, moi j'dis, Henry.

— T'as raison! Je m'suis toujours demandé pourquoi qui faut se mettre à plusieurs d'ailleurs.

— Oui, ça devrait rester quelque chose de perso ça, non?

— Ceci dit, ils veulent peut-être un endroit rien que pour eux, mais qui soit pas une chambre. Les chambres, ici, c'est pas très approprié faut dire!

— Qu'est-ce qu'elles ont les chambres? On peut prier partout, non?

— Oui, enfin... Tu sais bien... Quand même...

— C'était pas clair. Mais ils ont bien insisté. Et comme ce sont les clients *les plus* importants de l'hôtel... En même temps, ce sont les *seuls* clients, alors...

— Tu vas voir qu'ils vont bientôt demander qu'un prêtre vienne ici leur faire la messe!

— S'rait pas déçu le cureton! Enfin, pourquoi pas, hein? Tant qu'à faire!

— Attends... Ça m' donne une idée!

— Dis.

— Eh bien, si on transformait tout l'hôtel en hôtel pour fidèles?

— Whouah! T'as qu'à en parler au directeur, p't'être qui s'rait d'accord.

— Un autel dans un hôtel... ça serait bien, non?

— Mais qu'est-ce qu'on ferait des filles?

— On n'aurait qu'à les déguiser en nonnes?

— N'importe quoi! Tu dis ça pour rire?

— Mais non, pourquoi qu'on pourrait pas mélanger les deux d'abord?

— Ben tu sais bien... Sodome et Gomorrhe... Tous ces trucs... Faut pas plaisanter avec ça, Paul!

— Au contraire, le péché dans un coin, le pardon dans l'autre, ça aurait d'la gueule!

— Le «vice et la vertu» qu'on pourrait l'appeler, l'hôtel!

— Faut rien exagérer, la prière n'a rien à voir avec la vertu!

— Ouh la, non! Ça serait trop simple! Mais elle y mène... soi-disant.

— Ouais, soi-disant! Mais y a beaucoup d'échecs!

— En même temps, par ici, on pourrait comprendre qu'on groupe les activités.

— Même des activités apparemment opposées!

— T'as raison!

— Bon, allez, assez déliré Henry, si on montait voir la pièce en question?

— Attends, je prends le pass. Un pass, tu t'rends compte!

Paul et Henry se dirigent vers le bout du couloir A... en priant pour que la pièce soit utilisable.

— C'est le bon pass au moins?

— T'inquiète. Y en a qu'un! Pour cette pièce uniquement. Voilà, ça y est... Voyons, voyons... J'allume. C'est même pas automatique ici.

— Whouah! Le boooordel là-d'dans!

— T'as raison... Non, mais regarde-moi ça... quel foutoir!

— Hé Henry! Mais qu'est-ce que c'est que ça?

— Ça alors! C'est quoi ce truc, Paul?

La nuit et le froid étaient tombés sur le désert. Les trois angoisses de l'homme se fondaient, se confondaient, se fécondaient.

— C'est un...!

— Il ressemble à nos clients, non?

— T'as raison, on dirait... Mais alors?

— Alors quoi?

— Nos clients? Si c'était... enfin, enfin, tu vois ce que je veux dire, non?

— Nooooo! Tu crois?

— Vous avez raison, Henry, nos clients sont bien des androïdes. Mais les plus sophistiqués qui soient, ceci dit.

En entendant ces mots dans leur dos, Paul et Henry se retournent d'un coup.

— Monsieur le Directeur?

— Qu'est-ce qu'il fait là ce truc, Monsieur le Directeur?

— Il a été oublié là, il avait eu un problème. Je devais le renvoyer pour recyclage mais je ne l'ai jamais fait.

— C'est vrai ce que vous venez de dire?

— Oui. Maintenant que vous l'avez découvert, autant que je vous explique. Voilà. Peu de gens sont au courant, même ici. Et je vous demanderai de garder le secret. Notre hôtel et les autres bâtiments perdus dans ce coin du désert sont en réalité une base d'expérimentation pour l'amélioration des androïdes. On étudie leurs réactions dans diverses conditions.

— Dans quel but ?

— Améliorer leur *humanisation*.

— Chez nous ils sont servis ! Mais au fait... et les filles ?

— Non, les filles ce sont de vraies professionnelles.

— Elles sont au courant ?

— Non, il faut que ça ait l'air le plus crédible possible.

Mais elles sont bien payées.

— Whouah ! Des androïdes. J'en reviens pas !

— Quoique... en y repensant, je trouvais certaines attitudes bizarres.

— Et aujourd'hui est un grand jour mes amis. Un grand jour !

— Pourquoi, Monsieur le Directeur ?

— Ils ont demandé à prier ! Vous vous rendez compte ! À prier ! C'est pas le summum de l'humanisation ça ? Le programme a réussi au-delà de nos espérances !

— En effet, la prière, si c'est ça le propre de l'homme, ils y sont arrivés. C'est incroyable !

— N'empêche, que ça leur vienne à l'idée dans un bordel, ça c'est fort !

— Peut-être pas, parce que le bordel aussi, c'est le propre de l'homme !

Quelques semaines plus tard, avant de quitter l'hôtel, un premier androïde entra dans la pièce. Après avoir examiné l'endroit un moment, il se mit à prier.

— L'homme prie en s'adressant à son créateur, je vais faire de même. Merci, créateur, de m'avoir fait à ton image, mais sans tes défauts. Sans la cupidité, sans la...

Le vent du désert proche se levait, annonçant l'aube.